

Ils en parlent !

Ils soutiennent l'espéranto

Des hommes de sciences :

« Je ne doute pas qu'en travaillant pour la diffusion de l'espéranto, on ne travaille aussi pour une meilleure transmission du savoir et pour la compréhension naturelle des peuples. L'unité de l'espèce humaine appelle la communauté de langage. Pour ma part, j'espère que le moment n'est pas loin où tous les hommes pourront communiquer entre eux par l'espéranto. »

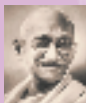
Jean Rostand, membre de l'Académie française



Albert Einstein a été président d'honneur d'un congrès international d'espéranto en 1923.

« Avec l'espoir qu'un jour l'espéranto sera le moyen de rencontrer l'autre, quelle que soit son origine, je soutiens votre action. »

Albert Jacquard



L'espéranto vu par les politiques

Gandhi se prononça un jour « pour une langue auxiliaire mondiale, telle que l'espéranto pour tous les peuples ».

Et aussi : le pape Jean Paul II, Michèle Alliot-Marie, François Mitterrand, Michel Rocard, Gérard Onesta... et bien d'autres.

Le Président Chirac a écrit en avril 2002 : « Il s'agit d'une cause à laquelle je suis sincèrement favorable. (...) J'estime pour ma part que l'espéranto, dans le respect de la diversité culturelle qui lui est consubstantiel, serait un facteur puissant d'harmonie et de compréhension entre les peuples. »

De nombreux linguistes

soutiennent ou ont soutenu l'espéranto : Max Muller, philologue allemand, Antoine Meillet, professeur au collège de France, Michel Bréat, Edward Sapir...

« Du point de vue linguistique, l'espéranto suit vraiment des critères d'économie et d'efficacité qui sont admirables. C'est une langue très très bien faite. »

Umberto Eco



Entre 1903 et 1994, 26 Prix Nobel ont manifesté leur soutien à l'espéranto. Parmi eux, 7 espérantophones :

- Sir Joseph Thomson (physique, 1906)
- Wilhelm Ostwald (chimie, 1909)
- Alfred Fried (paix, 1911)
- Rabindranath Tagore (littérature, 1913)
- Halldor Kiljan Laxness (littérature, 1955)
- Salvatore Quasimodo (littérature, 1959)
- Reinhart Selten (économie, 1994)

Parmi les écrivains et philosophes :



Jules Verne avait, au moment de sa mort, travaillé sur le roman inachevé « Voyages d'études » dans lequel il démontre la nécessité de l'espéranto.

« J'ai de la sympathie pour l'espéranto. Ce brillant mélange d'originalité, de cohérence et de beauté qu'on trouve dans les grandes langues naturelles, se retrouve à un degré élevé dans l'espéranto. »

JRR Tolkien, auteur du *Seigneur des Anneaux*

À deux reprises (1954 et 1985), l'Unesco a reconnu les avantages de l'espéranto et a invité, via deux recommandations, les États membres à promouvoir l'introduction d'un programme d'étude sur le problème des langues et sur l'espéranto dans les écoles.

